

Périphérique

Bernard Christian Rekoula, une caméra et tout s'émerveille !

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Il est, au départ de telle- ment de belles idées : les spots publicitaires de Gabon télécom, ou encore plus récemment, Libreville, la belle, vu d'en haut, de jour comme de nuit juste pour le plaisir des yeux di- sait-il, ou encore les eaux turquoises du lac Kayié, non loin du village Kabaga dans le Haut-Ogooué. Don- nez une caméra à Bernard Rekoula et il transforme votre vision du monde.

UN air bourru dans une carrure de catcheur. Bernard Christian Rekoula n'a pas les allures que l'on attend de lui. Car, à 36 ans bientôt, si d'aucuns se considèrent à la fleur de l'âge juste, et commencent à mettre en route leurs projets, Bernard Rekoula est, lui, marié depuis 9 ans à la jolie Patience avec qui il a deux charmants enfants. Mieux, il a une expérience de 15 ans dans sa passion : la production audiovisuelle. Il porte en toute indépendance les casquettes de cadreur, monteur, truquiste, avec un zeste de passion obsessionnelle!

C'est que le jeune homme a une base solide. Son électrotechnicien de père, pour qui aucun appareil n'avait de secret. "Il me fascinait quand il travaillait", se rappelle-t-il. Très tôt donc, il s'initie aux jeux vidéo et, partant, à tout ce qui tourne autour des nouvelles technologies. Et c'est donc tout naturellement qu'il choisit des études de technologies de l'information et de la communication (TIC). Et, pour être tout à fait complet, il a récemment passé sa certification en pilotage de drones.

Dans l'environnement ouest-africain, où il poursuit ses études supérieures, il est impressionné par la culture auto-entrepreneuriale des jeunes. « Au Sénégal, sur 10 riches, 7 n'ont pas le niveau du CM1, mais ils emploient des diplômés », raconte-t-il. Il est si marqué par cette culture qu'il la fait sienne. Avant même d'avoir terminé ses études, des boîtes françaises repèrent ses aptitudes dans la production audiovisuelle, « tant je me- nais tout seul des projets au Sahara par exemple », narre-t-il.

VUE AÉRIENNE. Avec un ami, il crée, en 2003, au Sénégal, une petite structure : "2bWinners", car il veut être à son compte. Le "B" représentant les "b" de Bernard, leurs deux prénoms. Il y a 6 ans, à son re-



Photo : D.R

Bernard Christian Rekoula, le producteur audiovisuel semble faire corps avec sa caméra, tant l'homme ne s'en sépare jamais. Photo de droite : L'homme est passionné par ce qu'il fait.



Photo : D.R



Photo : D.R

Le caméraman posant avec les candidates au concours de beauté Miss Gabon après une séance de travail. Photo de droite : Le jeune producteur lors d'une prise de vue en steadycam pour la réalisation d'un spot de présentation du Gabon pour les Philippines.



Photo : D.R

tour définitif dans son Gabon natal, il a rapatrié et légalisé la 2bWinners. Cette fois, il est seul dans l'aventure.

Son père aura été le seul à encourager son idée de se mettre à son compte. « Tout le reste me prédisait que je me casserais la figure. Mais j'ai tenu bon et je continue d'ailleurs ».

La boîte fournit des services qui tournent autour

de la communication, la création de site web, la prise de vue aérienne, la pose de caméras de surveillance, entre autres. Et, le jeune Bernard est sollicité par pas mal de monde. Il est, par exemple, responsable audiovisuel de tous les produits de l'association "Défis de femmes" depuis 2011. Il collabore également avec la chaîne Canal+, via son émission

"Plus d'Afrique". « Beaucoup de projets que je réalise ne sont pas signés, car faits très souvent en sous-traitance avec des agences de communication. J'ai, par exemple, réalisé des spots pour BGFI, Western Union, Gabon Telecom. Une grande partie des spots institutionnels sont également mes œuvres », révèle-t-il.

Et, vous avez assurément vu cette vidéo de Libre-

ville, vantant la capitale dans ce qu'elle a d'atouts, de jour comme de nuit, ou encore cette autre vidéo montrant les ressources touristiques du Gabon, notamment les eaux turquoises du lac Kayié, dans le Haut-Ogooué, le tout vu du ciel. Pour étaler aux yeux du monde la beauté du Gabon.

« J'ai été surpris de voir que de haut, Libreville n'était

pas aussi vilaine qu'on le pense lorsqu'on est au sol. Alors, j'ai choisi de montrer ce côté positif, parce que j'aime mon pays. Vous ne verrez jamais les Occidentaux montrer leurs capitales d'un côté laid, sale ou misérable. Pourtant, ils ont aussi des bidonvilles chez eux, des clochards et des quartiers défavorisés. Et vu l'engouement et les réactions positives venues des quatre coins de la planète, je ne regrette rien. D'autant que j'ai ainsi pu dévoiler aux professionnels de la communication et aux chaînes de télévision mon potentiel. Comme quoi, pas toujours besoin de faire venir des Occidentaux pour effectuer certains travaux. Il y a la compétence à la maison », se gargarise le jeune homme.

CONTENUS DE QUALITÉ.

Mais il ne faut surtout pas croire que le jeune Rekoula est assis sur ses acquis, fier de ce qu'il est. « Bien qu'ayant travaillé sur les 5 continents et capitalisé une certaine expérience, je ne suis qu'à 40% de ce dont je suis capable », nuance-t-il. Mais trop de contraintes freinent son entrain.

« Tenez ! pour les vidéos de Libreville que vous avez évoquées, j'ai dû me passer des autorisations qui, très souvent, prennent le même temps que la production pour être obtenues, alors qu'on dispose de son matériel et qu'on a beaucoup de choses à apporter. Pour moi, c'est un frein à la créativité. Il faut qu'on nous donne la possibilité d'être vus. Il faut qu'on fasse confiance aux producteurs indépendants. Moi, particulièrement, on m'accorde cette confiance sous d'autres cieux, pourquoi pas dans mon Gabon natal? », se demande-t-il.

Ses ambitions sont donc nombreuses avec son 2bWinners. « Que la structure comble le déficit de contenus de qualité de nos chaînes de télévision. Parce qu'ailleurs, les émissions sont produites par des boîtes privées, qui les vendent ensuite aux télévisions ».

Autre requête : que l'on donne à chacun les mêmes chances et surtout que les chaînes de télévision se professionnalisent, en devenant pour les producteurs indépendants, de véritables débouchés pour leur travail. Et, le frère de l'artiste Laure Rekoula a foi que les choses bougeront dans le bon sens. Car, « si le secteur privé est dynamique, innove et crée des emplois, cela empêchera les jeunes de voir la fonction publique comme le seul gage de la stabilité de l'emploi ».



Photo : D.R

Vue aérienne d'une partie de Libreville le matin par Bernard Rekoula.